

MUSIQUE ET VOIX AUTOUR
DU MAJOR DAVEL

GUSTAVE DORET

« DAVEL » • SUITE POUR MEZZO-SOPRANO
FÊTE DES VIGNERONS DE 1905 & 1927 • CHANSONS POUR TÉNOR
flûte, clarinette, basson et piano

Catherine Pillonel
Bacchetta
mezzo-soprano

Oscar Esmerode
ténor

Yonatan Kadosh
flûte

Joachim Forlani
clarinette

Michele Danzi
basson

Adalberto Maria
Riva
piano



HARMONIA HELVETICA

Live!
Enregistrement
de concert

DI-1703



CONCERT HOMMAGE A GUSTAVE DORET

Jeudi 12 octobre, 20h

Salle de Châtonneyre, Corseaux

Gustave Doret (1866 – 1943)

Suite « Davel » (transcription par Joachim Forlani)

Textes : René Morax	(25'46)
1. Prélude	3'11
2. Il était une fille	2'23
3. Marche des fifres et tambours	0'58
4. Mon père m'a envoyée	2'54
5. Pastorale d'automne	2'32
6. Psaume XVII	2'37
7. Marche des bataillons de Davel	2'38
8. Le rêve de Davel	2'08
9. Marche funèbre	6'20
10. Mirage (Charles Vellay)	2'20
11. Tarantelle (Marc Monnier)	1'10

Suite «La fête des Vignerons» (transcription par Joachim Forlani) (20'07)

12. A qui donner la rose ? (Pierre Girard)	2'07
13. La chanson du blé qui lève (Pierre Girard)	4'58
14. La coquille (René Morax)	2'23
15. Chanson du pressoir (Pierre Girard)	4'28
16. La fille du Vigneron (René Morax)	3'21
17. La belle Julie (Pierre Girard)	2'47
18. Bis : La coquille – Il était une fille (René Morax)	1'40

Oscar Esmerode, ténor • Catherine Pillonel Bacchetta, mezzo-soprano • Yonatan Kadosh, flûte • Joachim Forlani, clarinette • Michele Danzi, basson • Adalberto Maria Riva, piano

**Association Harmonia Helvetica,
p. a. Marc Savary, Av. de Chailly 21b, 1012 Lausanne
contact@harmonia-helvetica.ch
www.harmonia-helvetica.ch**

Prise de son : Olivier Buttex

Disques VDE-GALLO, route d'Oppens 9, CH-1407 Bioley-Magnoux
info@vdegallo.com • vdegallo.com

® + © 2024 VDE-GALLO

Gustave Doret (1866-1943) est, par excellence, le compositeur vaudois archétypal de par son enracinement et son caractère. Son attirance pour la France, où il a vécu et œuvré, ne l'a pas empêché de féconder un répertoire caractéristique dans de nombreux domaines dont celui, qu'il affectionnait particulièrement, de la musique chorale et vocale. Il s'est intéressé aussi bien à la monodie qu'à la polyphonie pour lesquelles il nous a légué des partitions emblématiques. Sa fidèle collaboration avec le dramaturge René Morax (1873-1963), par ailleurs excellent musicien, en témoigne. C'est précisément au fameux Théâtre du Jorat, à Mézières, ce « Bayreuth rustique » – selon les mots de l'éminent journaliste Jean Nicollier (1894-1968) – que l'importante musique de scène pour *Davel*, mystère en cinq parties et vingt et un épisodes, a été créée le 19 mai 1923. Il s'agissait, en effet, de commémorer le deux-centième anniversaire de la mort du héros vaudois. Morax comparait le destin du Major avec celui de Jeanne d'Arc. Ce faisant, il donnait un rôle significatif à la « Belle Inconnue ». L'exigeant et réputé chef de chœur Hermann Lang (1883-1977) assurait la direction de cette nouvelle création.

Cet enregistrement reprend quelques extraits de la musique de Doret, transcrits par

le clarinettiste, compositeur et arrangeur suisse Joachim Forlani. La Suite « *Davel* » débute avec le *Prélude* qui, à l'origine, faisait retentir une sonnerie de trompettes dont l'esprit symbolisait « le caractère altier de *Davel* », d'après l'expression du biographe et compositeur Jean Dupérier (1886-1976).

La fraîche chanson *Il était une fille*, en *Sol Majeur*, apparaît dans le 1^{er} Épisode de l'Acte Premier lequel se situe dans *La Maison de Cully*, pendant les vendanges. L'étrange « *Belle Inconnue* » fait ses adieux puis disparaît, ce qui fait naître en *Davel* un sentiment de trouble.

La *Marche pour fifres et tambours*, à l'accent bernois, se situe au 2^e Épisode du même acte, intitulé *Villmergen*, dans le canton d'Argovie, en référence à la bataille du 24 juillet 1712 au cours de laquelle les protestants l'ont emporté sur les catholiques.

Mon père m'a envoyée (jeune pucelette), en *Fa Majeur*, se trouve au premier Épisode du Premier acte. Cette chanson restitue une forme de détente.

La mélancolique *Pastorale d'Automne (Les troupeaux sont aux champs)*, en *Fa Majeur*, célébration de la beauté d'octobre, apparaît dès le *Prélude* après quelques mesures de la *Marche Funèbre*, en *ut mineur*. On la retrouve à l'Acte Deuxième, dans le 3^e Épisode.

En 1723, l'année fatidique de l'exécution de Jean-Daniel-Abraham Davel, le 4^e Épisode du même acte évoque encore *La Maison de Cully*, avec le Psaume XVII du poète français Clément Marot (ca 1496-1544), *Seigneur, écoute mon bon droit*, au ton grave. Doret l'a traité, à juste titre, en mode dorien relatif, ici, à la spiritualité de Davel lequel, selon Morax, « se mettait en grand uniforme pour parler à Dieu ».

La calme *Pastorale d'Automne* est reprise, par le cor, dans le 7^e Épisode de l'Acte Troisième. Puis, tout juste avant le 8^e Épisode, se place la fière *Marche des bataillons de Davel*. Le thème du Psaume de Marot sera réintroduit, brièvement, au 16^e Épisode de l'Acte Cinquième. C'est dans l'Épisode suivant, en prison, que *Le rêve de Davel (Heureux celui qui a soif de justice)*, en *Do Majeur*, est entonné tandis que la mère du Major et la « Belle Inconnue » apparaissent. Le 18^e Épisode, tragique, fait entendre l'émouvante *Marche funèbre* lorsque le cortège s'ébranle à son rythme. Puis, la lumineuse *Pastorale d'Automne* est encore évoquée avant que la tonalité s'obscurcisse avec le retour de la *Marche funèbre*. La *Marche des Bataillons de Davel* termine la partition.

À l'époque de la création de sa musique de scène, Doret venait de perdre sa sœur ainée dont il était proche. Ainsi qu'il l'a

écrit dans *Temps et Contretemps* (Fribourg, 1942), il s'est noyé « dans les répétitions pour oublier le chagrin du moment ». Le succès des représentations le réconforta. *Davel* est une composition exigeante qu'il a pu concevoir, toutefois, à Satigny, dans le canton de Genève, dans une « atmosphère de sérénité ». De son côté, Morax s'est révélé le plus sobre possible en évitant toute forme de grandiloquence. Il s'agit, en l'occurrence, d'une collaboration exemplaire entre ces deux créateurs.

Mirage (Le rythme triste de l'automne), sur un poème du nietzschéen Charles Vellay (1873-1953), publié vers 1902, pour voix et piano, avec flûte *ad lib.*, est en *mi mineur*. L'œuvre est dédiée à Madame Charles Dettelbach, cantatrice de son état.

La Tarantelle (1896), sur un texte du Genevois Marc Monnier (1829-1885) – *Aux cieux la lune monte et luit* – est en *Ré Majeur*. Le journaliste et ami Georges Gaulis (1864-1912) en fut le dédicataire. La page de titre porte l'indication : « Chanson de Lauzières », certainement en relation à Achille de Lauzières (1818 ?-1894), le célèbre parolier de chansons napolitaines.

Gustave Doret a composé la musique de deux *Fêtes des Vignerons*: en 1905, puis en 1927. La première fut conçue en collaboration avec le fidèle René Morax tandis que la

deuxième l'a été avec le jeune homme de lettres genevois Pierre Girard (1892-1956). 1905 fut l'aboutissement des Fêtes du XIXe siècle de même qu'un succès retentissant.

Doret avait choisi de s'éloigner du ton populaire adopté par son prédécesseur Hugo de Senger (1835-1892). L'Hiver était placé en tête de la dramaturgie afin de permettre au Bacchus automnal de conclure. L'inspiration biblique de Morax constituait, en quelque sorte, l'idéal de cette Fête.

L'édition de 1927 s'est déroulée dans un climat de grande incertitude, de nombreux vignerons, sérieusement affectés, ayant abandonné leur tâche. Morax s'est récusé tandis qu'Arthur Honegger (1892-1955) était pressenti. Doret finit par s'imposer. Le chant populaire et le répertoire chorale furent alors singulièrement valorisés.

Les extraits choisis, pour cet enregistrement, ont également fait l'objet d'une transcription de Joachim Forlani sous l'intitulé: Suite «La fête des Vignerons».

Le Printemps – *À qui donner la Rose?* (1927), en Ré Majeur, était, à l'origine, un chœur à l'unisson avec accompagnement d'orchestre.

L'Hiver – *La Chanson du Blé qui lève* (1927) – *Sous le ciel noir de février* – en Sib Majeur, était, originellement, un chœur pour ténor solo et 4 voix d'hommes pour le refrain *a cappella*.

Le Printemps – *La coquille* (1905) – *Chanson de Claudine* – *Dans le mois de juin* – en Sol Majeur, était, à l'origine, un chant à 1 voix.

L'Automne – *La Chanson du Pressoir* (1927) – *Que la tonne s'emplisse* – en Fa Majeur, était, originellement, un chant à 1 voix avec refrain pour chœur à 4 voix mixtes *a cappella*.

La mi-été – *La fille du Vigneron* (1905) – *L'était un vigneron* – en Fa Majeur, fut composé sur une poésie de Juste Daniel Olivier (1807-1876), le chantre du canton de Vaud.

L'Automne – *Chanson de la Belle Julie* (1927) – *Tous les gars ont dansé* – en Sol Majeur, était, à l'origine, un chœur à 4 voix *a cappella*.

Il est certain que l'homme de théâtre accompli que fut Gustave Doret est essentiellement connu pour un type de répertoire dans lequel la voix joue le rôle principal. Toutefois, il fut aussi l'auteur d'une délicate *Suite tessinoise* (1917/20), et, encore, d'un Quatuor à cordes, en Ré Majeur (1924), hélas complètement oubliés.

Il fut également un chef d'orchestre renommé de même qu'un écrivain inspiré. Doret, en tant que témoin essentiel d'une époque féconde de la musique suisse, inspire toujours la recherche musicologique

tant son apport est aussi complexe que fécond.

James Lyon

LES ARTISTES

Oscar Esmerode, né le 8 octobre 1999, se lance dans l'apprentissage du chant lyrique à l'âge de 13 ans dans la classe de Claude Darbellay, au CPMDT. Il y obtiendra son certificat d'études musicales avec les félicitations du jury. Il se trouve maintenant dans la classe de Stuart Patterson et chante les rôles de Rodolfo dans *La Bohème*, Brundibar dans l'opéra du même nom et très prochainement Peter Quint dans *The turn of the screw*.

Après une virtuosité à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, **Catherine Pillonel**

Bacchetta a perfectionné sa formation avec Laura Sarti, James Bowman et Luisa Castellani, ainsi qu'en stage à Berlin auprès de D. Fischer-Dieskau. Sa carrière de soliste la conduit aujourd'hui avec bonheur de concert en récital, dans le domaine de la mélodie aussi bien que celui de l'oratorio, où, notamment sous la baguette de Michel Corboz, elle a eu l'occasion de participer à des événements d'envergure internationale. Aimant à sortir des sentiers battus, elle œuvre, avec l'association *Harmonia Helvetica* et le pianiste Adalberto

Riva, à faire (re-)découvrir les musiciens suisses et privilégie également les créations. Depuis 2007, elle enseigne le chant lyrique au Conservatoire de Lausanne.

Diplômé des conservatoires et hautes écoles de Tel-Aviv, Paris, Montréal, Turin et Lausanne, **Yonatan Kadosh** s'est produit en tant que flûte solo dans divers orchestres, allant du Sinfonietta de Lausanne et du Geneva Camerata au Jyväskylä Sinfonia en Finlande – en passant par l'orchestre parisien Bel'Arte. Tout récemment, il joue aussi au sein de l'orchestre symphonique de Joensuu, en Finlande également. Sa grande passion demeure celle de la musique de chambre, où le partage, l'écoute et l'expression sont à leur comble.

Clarinettiste né à Lausanne en 1988, **Joa-chim Forlani** se fait remarquer très tôt en gagnant des prix prestigieux (Concours International de l'ARD à Munich, Concours International Marco Fiorindo de Turin, Concours Internationaux Premio Citta' di Padova et Saverio Mercadante de Noci). Titulaire d'un Diplôme de Soliste avec les félicitations du jury, il bénéficie du Prix d'études du Pour-cent culturel Migros et se perfectionne durant trois ans auprès de Michel Lethiec à Nice. Appelé régulièrement comme première

clarinette solo au sein du Sinfonietta de Lausanne, s'est entre autre produit en soliste avec l'Orchestra di Padova e del Veneto, l'Orchestre Philharmonique de Freiburg im Breisgau, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le Philharmonisches Orchester Budweis, l'Orchestre du Conservatoire de Lausanne, la Sinfonietta de Genève, l'Orchestre de Ribaupierre (Vevey). Très actif dans le domaine de la musique de chambre, il est également arrangeur et compositeur, publié par les Editions Musicales Billaudot (Paris). Depuis 2015 il est fondateur et directeur artistique du festival Les Musicales de Champex-Lac, en Valais.

Michele Danzi commence ses études en basson à 12 ans et se perfectionne à Cuneo, Lausanne et Salzburg.

Très tôt, il se produit beaucoup en tant que musicien d'orchestre et de chambre. Il a plus de 500 concerts à l'actif, grâce aux collaborations régulières avec plusieurs associations culturelles italiennes et suisses. Il a collaboré avec artistes comme J. Conlon, J. Valčuha, E. Aadland, P. Bleuse, H. Holliger, G. Capuçon, B. Cuche, P. Meyer, R. Fores-Veses, D. Renzetti, D. Reiland, A. Lucchesini. Il est membre de l'orchestre Sinfonietta de Lausanne, des Symphonistes d'Octodure et de l'ensemble Valeik.

Dans le désir de partager son amour pour le basson et la musique, il s'est spécialisé dans le domaine de l'enseignement: il est professeur de basson à l'École de musique de l'harmonie d'Oron et au Conservatoire Cantonal du Valais, ainsi que professeur d'initiation musicale au Conservatoire de Lausanne.

D'origine milanaise, **Adalberto Maria Riva** termine ses études de piano au Conservatoire de Lausanne et obtient aussi un Master en pédagogie au Conservatoire de Lugano. Lauréat de nombreux Prix nationaux et internationaux, il donne régulièrement des concerts en Europe et aux Etats-Unis. Passionné de recherche sur le répertoire inconnu, il le présente régulièrement dans des cycles de concerts-conférences sans oublier une considérable activité discographique, souvent avec des premières mondiales. Il collabore depuis de nombreuses années avec RTS-Espace 2 pour Musique en mémoire, Magnétique, Disques en lice, Versus et L'oreille d'abord. Il est également membre fondateur d'Harmonia Helvetica et de Momenti Musicali, associations culturelles engagées dans la promotion de la musique classique.

Gustave Doret (1866-1943) ist aufgrund seiner Verwurzelung und seines Charakters der archetypische Waadtländer Komponist schlechthin. Seine Anziehungskraft auf Frankreich, wo er lebte und wirkte, hinderte ihn nicht daran, ein charakteristisches Repertoire in vielen Bereichen zu befruchten, darunter auch in dem von ihm besonders geliebten Bereich der Chor- und Vokalmusik. Er interessierte sich sowohl für die Monodie als auch für die Polyphonie, für die er uns emblematische Partituren hinterlassen hat. Seine treue Zusammenarbeit mit dem Dramaturgen René Morax (1873-1963), einem ausgezeichneten Musiker, zeugt davon. Es ist genau das berühmte Théâtre du Jorat in Mézières, dieses „rustikale Bayreuth“ - nach den Worten des bedeutenden Journalisten Jean Nicollier (1894-1968) - wurde die wichtige Bühnenmusik für *Davel*, ein Mysterium in fünf Teilen und einundzwanzig Episoden, am 19. Mai 1923 uraufgeführt. Es ging nämlich darum, den zweihunderten Todestag des Waadtländer Helden zu begehen. Morax verglich das Schicksal des Majors mit dem der Jeanne d'Arc. Dabei wies er der „Schönen Unbekannten“ eine bedeutende Rolle zu. Der anspruchsvolle und angesehene Chorleiter Hermann Lang (1883-1977) leitete diese neue Kreation. Diese Aufnahme enthält einige Auszüge

aus Dorets Musik, die von dem Schweizer Klarinettisten, Komponisten und Arrangeur Joachim Forlani transkribiert wurden. Die Suite „*Davel*“ beginnt mit dem *Prélude*, das ursprünglich einen Trompetenstoß ertönen ließ, dessen Geist „den hochmütigen Charakter von *Davel*“ symbolisierte, wie es der Biograf und Komponist Jean Dupérier (1886-1976) ausdrückte. Das frische Lied *Il était une fille* in G-Dur erscheint in der 1^{er} Episode des Ersten Akts, die im *Haus von Cully* während der Weinlese spielt. Die seltsame „*Belle Inconnue*“ verabschiedet sich und verschwindet, was *Davel* beunruhigt. Der *Marsch für Pfeifer und Trommler* mit Berner Akzent ist in der 2^e Episode desselben Aktes mit dem Titel *Villmergen im Kanton Aargau* angesiedelt, in Anspielung auf die Schlacht vom 24. Juli 1712, in der die Protestanten über die Katholiken siegten. *Mon père m'a envoyée (jeune pucelette)*, in F-Dur, befindet sich in der ersten Episode des ersten Akts. Dieses Lied gibt eine Form der Entspannung wieder. Die melancholische *Herbstpastorale (Les troupeaux sont aux champs)* in F-Dur, die die Schönheit des Oktobers feiert, erscheint bereits im *Präludium* nach einigen Takten des *Trauermarsches* in c-Moll. Sie findet sich im zweiten Akt in der 3^e Episode wieder.

Im Jahr 1723, dem schicksalhaften Jahr der Hinrichtung von Jean-Daniel-Abraham Davel, erinnert die 4^e Episode desselben Aktes mit dem Psalm XVII des französischen Dichters Clément Marot (ca. 1496-1544), *Seigneur, écoute mon bon droit, mit seinem ernsten Tonfall noch immer an das Haus von Cully*. Doret hat ihn zu Recht im dorischen Modus verarbeitet, der sich hier auf Davels Spiritualität bezieht, der sich laut Morax „in große Uniform kleidete, um mit Gott zu sprechen“.

Die ruhige *Pastorale d'Automne* wird in der 7^e Episode des Dritten Akts vom Horn wieder aufgenommen. Kurz vor der 8^e Episode folgt der stolze *Marsch der Bataillone von Davel*. Das Thema von Marots Psalm wird kurz in der 16^e Episode des Fünften Akts wieder eingeführt. In der nächsten Episode, im Gefängnis, wird *Davels Traum (Selig ist, wer nach Gerechtigkeit dürstet)* in C-Dur gesungen, während die Mutter des Majors und die „Schöne Unbekannte“ auftauchen. Die 18^e Episode ist tragisch und lässt den bewegenden *Trauermarsch erklingen*, wenn sich die Prozession in seinem Rhythmus bewegt. Dann wird noch die helle *Pastorale d'Automne* angedeutet, bevor sich die Tonart mit der Rückkehr des *Trauermarsches* verdunkelt. Der *Marsch der Bataillone von Davel* beendet die Partitur.

Zur Zeit der Entstehung seiner Bühnenmu-

sik hatte Doret gerade seine ältere Schwester verloren, der er sehr nahe stand. Wie er in *Temps et Contretemps* (Freiburg, 1942) schrieb, ertrank er „in den Proben, um den Kummer des Augenblicks zu vergessen“. Der Erfolg der Aufführungen tröstete ihn. *Davel* ist eine anspruchsvolle Komposition, die er jedoch in Satigny im Kanton Genf in einer „Atmosphäre der Gelassenheit“ konzipieren konnte. Morax seinerseits erwies sich als so nüchtern wie möglich und vermeid jede Form von Bombast. In diesem Fall handelt es sich um eine beispielhafte Zusammenarbeit zwischen diesen beiden Schöpfern.

Mirage (Le rythme triste de l'automne), auf ein Gedicht des Nietzscheaners Charles Velley (1873-1953), veröffentlicht um 1902, für Singstimme und Klavier, mit Flöte *ad lib.* steht in e-Moll. Das Werk ist Frau Charles Dettelbach, einer Sängerin, gewidmet.

Die *Tarantella* (1896) über einen Text des Genfers Marc Monnier (1829-1885) - *Aux cieux la lune monte et luit* - steht in D-Dur. Der Journalist und Freund Georges Gaulis (1864-1912) war der Widmungsträger. Das Titelblatt trägt die Angabe: „Chanson de Lauzières“, sicherlich in Bezug auf Achille de Lauzières (1818 ?-1894), den berühmten Texter neapolitanischer Lieder.

Gustave Doret komponierte die Musik für

zwei *Fêtes des Vignerons*: 1905 und 1927. Das erste entstand in Zusammenarbeit mit dem treuen René Morax, während das zweite mit dem jungen Genfer Literaten Pierre Girard (1892-1956) konzipiert wurde.

1905 war der Höhepunkt der *Fêtes des XIX. Jahrhunderts* und ein durchschlagender Erfolg. Doret hatte sich für eine Abkehr vom volkstümlichen Ton seines Vorgängers Hugo de Senger (1835-1892) entschieden. Der Winter wurde an den Anfang der Dramaturgie gestellt, um dem herbstlichen Bacchus die Möglichkeit zu geben, den Schlusspunkt zu setzen. Morax' biblische Inspiration stellte in gewisser Weise das Ideal dieses Festes dar.

Die Ausgabe von 1927 fand in einem Klima großer Unsicherheit statt, da viele Winzer, die ernsthaft betroffen waren, ihre Aufgabe aufgaben. Morax lehnte ab, während Arthur Honegger (1892-1955) als Kandidat in Betracht gezogen wurde. Schließlich setzte sich Doret durch. Das Volkslied und das Chorrepertoire wurden nun singulär aufgewertet.

Die für diese Aufnahme ausgewählten Auszüge wurden auch von Joachim Forlani unter dem Titel: Suite „La fête des Vignerons“ transkribiert.

Le Printemps - *À qui donner la Rose?* (1927) in D-Dur war ursprünglich ein Unisono-Chor mit Orchesterbegleitung.

L'Hiver - *La Chanson du Blé qui lève* (1927)

- *Sous le ciel noir de février* - in B-Dur war ursprünglich ein Chor für Solo-Tenor und vier Männerstimmen für den *A-cappella-Refrain*.

Le Printemps - *La coquille* (1905) - *Chanson de Claudine* - *Dans le mois de juin* - in G-Dur, war ursprünglich ein 1-stimmiger Gesang.

L'Automne - *La Chanson du Pressoir* (1927)

- *Que la tonne s'emplisse* - in F-Dur, war ursprünglich ein 1-stimmiges Lied mit Refrain für vierstimmigen gemischten Chor *a cappella*.

La mi-été - *La fille du Vigneron* (1905) - *L'était un vigneron* - in F-Dur, wurde auf ein Gedicht von Juste Daniel Olivier (1807-1876), dem Kantor des Kantons Waadt, komponiert.

L'Automne - *Chanson de la Belle Julie* (1927)

- *Tous les gars ont dansé* - in G-Dur, war ursprünglich ein vierstimmiger Chor *a capella*.

Gustave Doret, ein versierter Theatermann, ist zweifellos hauptsächlich für ein Repertoire bekannt, in dem die Stimme die Hauptrolle spielt. Er war jedoch auch der Autor einer delikaten *Suite tessinoise* (1917/20) und eines Streichquartetts in D-Dur (1924), die leider völlig in Vergessenheit geraten sind.

Er war auch ein bekannter Dirigent und

ein inspirierender Schriftsteller. Als wichtiger Zeuge einer fruchtbaren Epoche der Schweizer Musik inspiriert Doret noch immer die musikwissenschaftliche Forschung, da sein Beitrag ebenso komplex wie fruchtbar ist.

Französischer Originaltext von James Lyon

DIE KÜNSTLER

Oscar Esmerode, geboren am 8. Oktober 1999, begann im Alter von 13 Jahren mit dem Erlernen des Operngesangs in der Klasse von Claude Darbellay am CPMDT. Dort erhielt er sein Certificat d'études musicales (Musikschulzeugnis) mit Glückwünschen der Jury. Heute befindet er sich in der Klasse von Stuart Patterson und singt die Rollen des Rodolfo in *La Bohème*, Brundibar in der gleichnamigen Oper und sehr bald Peter Quint in *The turn of the screw*.

Catherine Pillonel Bacchetta absolvierte ein Virtuosenstudium an der Haute Ecole de Musique in Lausanne und vervollkommnete ihre Ausbildung bei Laura Sarti, James Bowman und Luisa Castellani sowie in einem Praktikum in Berlin bei D. Fischer-Dieskau. Ihre Karriere als Solistin führt sie heute von Konzert zu Konzert, sowohl im Bereich der Melodien als auch im Bereich der Oratorien, wo sie unter anderem unter Michel Corboz an Veranstaltungen von

internationaler Bedeutung teilnehmen durfte. Zusammen mit dem Verein Harmonia Helvetica und dem Pianisten Adalberto Riva setzt sie sich für die (Wieder-)Entdeckung von Schweizer Musikern ein, wobei sie auch Uraufführungen bevorzugt. Seit 2007 ist sie Dozentin für Operngesang am Konservatorium Lausanne.

Yonatan Kadosh studierte an den Konservatorien und Hochschulen von Tel Aviv, Paris, Montreal, Turin und Lausanne. Er trat als Soloflöjtist in verschiedenen Orchestern auf, von der Sinfonietta de Lausanne und der Geneva Camerata bis zur Jyväskylä Sinfonia in Finnland - und dem Pariser Orchester Bel'Arte. Seit kurzem spielt er auch im Joensuu Symphony Orchestra, ebenfalls in Finnland. Seine große Leidenschaft gilt nach wie vor der Kammermusik, wo das Teilen, das Zuhören und der Ausdruck auf dem Höhepunkt sind.

Joachim Forlani wurde 1988 in Lausanne geboren und machte schon früh auf sich aufmerksam, indem er renommierte Preise gewann (Internationaler Wettbewerb der ARD in München, Internationaler Wettbewerb Marco Fiorindo in Turin, Internationale Wettbewerbe Premio Citta' di Padova und Saverio Mercadante in Noci). Er erhielt ein Solistendiplom mit Auszeichnung, den Studienpreis des Migros-Kulturprozent

und bildete sich drei Jahre lang bei Michel Lethiec in Nizza weiter.

Regelmäßig als erste Soloklarinette in die Sinfonietta de Lausanne berufen, trat u.a. als Solist mit dem Orchestra di Padova e del Veneto, dem Philharmonischen Orchester Freiburg im Breisgau, dem Orchestre National du Capitole de Toulouse, dem Philharmonischen Orchester Budweis, dem Orchestre du Conservatoire de Lausanne, der Sinfonietta de Genève und dem Orchestre de Ribaupierre (Vevey) auf.

Er ist sehr aktiv im Bereich der Kammermusik, außerdem ist er Arrangeur und Komponist, der von den Editions Musicales Billaudot (Paris) veröffentlicht wird. Seit 2015 ist er Gründer und künstlerischer Leiter des Festivals Les Musicales de Champex-Lac im Wallis.

Michele Danzi begann sein Fagottstudium im Alter von 12 Jahren und bildete sich in Cuneo, Lausanne und Salzburg weiter. Schon früh trat er viel als Orchester- und Kammermusiker auf. Dank der regelmäßigen Zusammenarbeit mit verschiedenen italienischen und schweizerischen Kulturvereinen kann er auf über 500 Konzerte zurückblicken. Er hat mit Künstlern wie J. Conlon, J. Valcuha, E. Aadland, P. Bleuse, H. Holliger, G. Capuçon, B. Cuche, P. Meyer, R. Fores-Veses, D. Renzetti, D. Reiland und

A. Lucchesini zusammengearbeitet.

Er ist Mitglied des Orchesters Sinfonietta de Lausanne, der Symphonistes d'Octodure und des Ensembles Valeik.

Er ist Fagottlehrer an der Musikschule der Harmonie von Oron und am Walliser Kantonskonservatorium sowie Lehrer für musikalische Früherziehung am Konservatorium von Lausanne.

Der gebürtige Mailänder **Adalberto Maria Riva** schloss sein Klavierstudium am Konservatorium in Lausanne ab und erwarb außerdem einen Master in Pädagogik am Konservatorium in Lugano. Er ist Preisträger zahlreicher nationaler und internationaler Preise und gibt regelmäßig Konzerte in Europa und den USA.

Er erforscht leidenschaftlich gerne unbekanntes Repertoire und präsentiert es regelmäßig in Konzert- und Vortragszyklen, ohne dabei seine umfangreiche Diskografie-Tätigkeit zu vergessen, die oft Weltpremieren umfasst. Seit vielen Jahren arbeitet er mit RTS-Espace 2 für Musique en mémoire, Magnétique, Disques en lice, Versus und L'oreille d'abord zusammen. Er ist außerdem Gründungsmitglied von Harmonia Helvetica und Momenti Musicali, kulturellen Vereinigungen, die sich für die Förderung der klassischen Musik einsetzen.

Gustave Doret (1866-1943) is, par excellence, the archetypal Vaud composer in terms of his roots and character. His attraction to France, where he lived and worked, did not prevent him from developing a characteristic repertoire in many fields, including that of choral and vocal music, which he was particularly fond of. He was equally interested in monody and polyphony, leaving us a legacy of emblematic scores. His faithful collaboration with the playwright René Morax (1873-1963), who was also an excellent musician, bears witness to this. It was precisely at the famous Théâtre du Jorat, in Mézières, this "rustic Bayreuth" - in the words of the eminent journalist Jean Nicollier (1894-1968) - that the important incidental music for *Davel*, a mystery in five parts and twenty-one episodes, was premiered on May 19, 1923. The aim was to commemorate the two-hundredth anniversary of the Waldensian hero's death. Morax compared the Major's fate with that of Joan of Arc. In doing so, he gave a significant role to the "Belle Inconnue". The demanding and renowned choral conductor Hermann Lang (1883-1977) was in charge of this new creation. This recording features excerpts from Doret's music, transcribed by Swiss clarinettist, composer and arranger Joachim Forlani.

The Suite "Davel" opens with the *Prelude*, which originally featured a trumpet blast whose spirit symbolized "Davel's haughty character", in the words of biographer and composer Jean Dupérier (1886-1976).

The fresh song *Il était une fille*, in G Major, appears in the 1^{er} Episode of Act I, set in *La Maison de Cully* during the grape harvest. The strange "Belle Inconnue" bids farewell and then disappears, giving Davel a sense of disquiet.

The *March for fifes and drums*, with its Bernese accent, is set in 2^e Episode of the same act, entitled *Villmergen*, in the canton of Aargau, in reference to the battle of July 24, 1712 in which the Protestants prevailed over the Catholics.

Mon père m'a envoyée (jeune pucelette), in F Major, is found in the first Episode of Act I. This song conveys a sense of relaxation.

The melancholy *Pastorale d'Automne (Les troupeaux sont aux champs)*, in F Major, a celebration of October's beauty, appears in the *Prelude* after a few bars of the *Marche Funèbre*, in C minor. It appears again in Act II, in the 3^e Episode.

In 1723, the fateful year of Jean-Daniel-Abraham Davel's execution, the 4^e Episode of the same act still evokes *La Maison de Cully*, with *Psaume XVII* by French poet Clément Marot (ca 1496-1544), *Seigneur, écoute mon bon droit, au ton grave*. Doret

has rightly treated it in Dorian mode, which here refers to the spirituality of Davel, who, according to Morax, "put on his great uniform to speak to God".

The calm *Pastorale d'Automne* is repeated, by the horn, in the 7^e Episode of Act Three. Then, just before the 8^e Episode, *Davel's* proud *Marche des bataillons* takes its place. The theme of Marot's *Psaume* is briefly reintroduced in 16^e Episode of Act Five. In the next episode, in prison, *Davel's dream* (*Heureux celui qui a thif de justice*), in C Major, is sung, while the Major's mother and the "Belle Inconnue" appear.

The tragic 18^e Episode features the moving *Marche funèbre* as the procession moves to its rhythm. This is followed by the luminous *Pastorale d'Automne*, before the tone darkens with the return of the *Marche funèbre*. *Davel's Marche des Bataillons* concludes the score.

At the time of the creation of his incidental music, Doret had just lost his elder sister, to whom he was close. As he wrote in *Temps et Contretemps* (Fribourg, 1942), he drowned "in rehearsals to forget the grief of the moment". The success of the performances comforted him. *Davel* is a demanding composition that he was able to conceive, however, in Satigny, in the canton of Geneva, in an "atmosphere of serenity". For his part, Morax was as sober

as possible, avoiding any form of grandiloquence. This is an exemplary collaboration between these two designers.

Mirage (*Le rythme triste de l'automne*), on a poem by Nietzschean Charles Vellay (1873-1953), published around 1902, for voice and piano, with flute *ad lib*, is in E minor. The work is dedicated to Madame Charles Dettelbach, a singer in her own right.

The *Tarantelle* (1896), based on a text by Genevan composer Marc Monnier (1829-1885) - *Aux cieux la lune monte et luit* - is in D major. It was dedicated to the journalist and friend Georges Gaulis (1864-1912). The title page bears the inscription: "Chanson de Lauzières", certainly in reference to Achille de Lauzières (1818?-1894), the famous lyricist of Neapolitan songs.

Gustave Doret composed the music for two *Fêtes des Vignerons*: in 1905 and again in 1927. The first was conceived in collaboration with the faithful René Morax, while the second was with the young Genevan man of letters Pierre Girard (1892-1956). 1905 was both the culmination of the *Fêtes du XIXe siècle* and a resounding success. Doret had chosen to move away from the popular tone adopted by his predecessor Hugo de Senger (1835-1892). Winter was placed at the head of the dramaturgy to

allow the autumnal Bacchus to conclude. Morax's biblical inspiration was, in a way, the ideal of this Fête.

The 1927 edition took place in a climate of great uncertainty, with many seriously affected winemakers abandoning their task. Morax recused himself while Arthur Honegger (1892-1955) was approached. Doret eventually prevailed. Folk song and the choral repertoire were then given singular prominence.

The extracts chosen for this recording were also transcribed by Joachim Forlani under the title Suite «La fête des Vignerons».

Le Printemps - *À qui donner la Rose?* (1927), in D Major, was originally a unison chorus with orchestral accompaniment.

L'Hiver - *La Chanson du Blé qui lève* (1927) - *Sous le ciel noir de février* - in Bb Major, was originally a chorus for solo tenor and 4 male voices for the *a cappella* refrain.

Le Printemps - *La coquille* (1905) - *Chanson de Claudine* - *Dans le mois de juin* - in G Major, was originally a 1-voice song.

L'Automne - *La Chanson du Pressoir* (1927) - *Que la tonne s'emplisse* - in F Major, was originally a 1-voice song with refrain for 4-voice mixed *a cappella* choir.

La mi-été - *La fille du Vigneron* (1905) - *L'était un vigneron* - in F Major, was composed to poetry by Juste Daniel Olivier (1807-1876), the cantor of the canton of Vaud.

L'Automne - *Chanson de la Belle Julie* (1927) - *Tous les gars ont dansé* - in G Major, was originally a 4-part *a cappella* chorus.

Gustave Doret, an accomplished man of the theater, is certainly best known for a type of repertoire in which the voice plays the leading role. However, he was also the author of a delicate *Suite tessinoise* (1917/20), and, again, a String Quartet, in D Major (1924), alas completely forgotten. He was also a renowned conductor and an inspired writer. As an essential witness to a fertile era in Swiss music, Doret continues to inspire musicological research, as his contribution is as complex as it is fertile.

Original French Text by James Lyon

THE ARTISTS

Oscar Esmerode, born on October 8, 1999, began learning to sing opera at the age of 13 in Claude Darbellay's class at the CPMDT. He obtained his certificate of musical studies with congratulations from the jury. He is now in Stuart Patterson's class, singing the roles of Rodolfo in *La Bohème*, Brundibar in the opera of the same name, and very soon Peter Quint in *The turn of the screw*.

After virtuosity studies at the Haute Ecole de Musique de Lausanne, **Catherine Pillonel Bacchetta** perfected her training with Laura Sarti, James Bowman and Luisa Castellani, as well as with D. Fischer-Dieskau in Berlin. Today, her solo career takes her from concert to recital, in the field of melody as well as oratorio, where, notably under the baton of Michel Corboz, she has had the opportunity to take part in events of international stature. Keen to get off the beaten track, she works with the Harmonia Helvetica association and pianist Adalberto Riva to (re-)discover Swiss musicians, and also favours new works. Since 2007, she has been teaching opera singing at the Lausanne Conservatoire.

A graduate of the conservatories and colleges of Tel-Aviv, Paris, Montreal, Turin and Lausanne, **Yonatan Kadosh** has performed as principal flute with orchestras ranging from the Sinfonietta de Lausanne and the Geneva Camerata to Finland's Jyväskylä Sinfonia - and the Parisian orchestra Bel'Arte. He recently joined the Joensuu Symphony Orchestra, also in Finland. His great passion remains chamber music, where sharing, listening and expression are at their peak.

Clarinetist born in Lausanne in 1988, **Joachim Forlani** made a name for himself

at an early age by winning prestigious prizes (ARD International Competition in Munich, Marco Fiorindo International Competition in Turin, Premio Citta' di Padova and Saverio Mercadante International Competitions in Noci). Awarded a Soloist's Diploma with congratulations from the jury, he received the Migros Cultural Percentage Study Prize and spent three years perfecting his skills with Michel Lethiec in Nice.

Regularly called upon as principal clarinet with the Sinfonietta de Lausanne, he has also appeared as soloist with the Orchestra di Padova e del Veneto, the Orchestre Philharmonique de Freiburg im Breisgau, the Orchestre National du Capitole de Toulouse, the Philharmonisches Orchester Budweis, the Orchestre du Conservatoire de Lausanne, the Sinfonietta de Genève and the Orchestre de Ribaupierre (Vevey). Very active in the field of chamber music, he is also an arranger and composer, published by Editions Musicales Billaudot (Paris). Since 2015 he has been founder and artistic director of the festival Les Musicales de Champex-Lac, in Valais.

Michele Danzi began his bassoon studies at the age of 12 and went on to perfect his skills in Cuneo, Lausanne and Salzburg. From an early age, he performed

extensively as an orchestral and chamber musician. He has over 500 concerts to his credit, thanks to regular collaborations with several Italian and Swiss cultural associations. He has collaborated with artists such as J. Conlon, J. Valcuha, E. Aadland, P. Bleuse, H. Holliger, G. Capuçon, B. Cuche, P. Meyer, R. Fores-Veses, D. Renzetti, D. Reiland, A. Lucchesini.

He is a member of the Sinfonietta de Lausanne orchestra, the Symphonistes d'Octodore and the Valeik ensemble.

His desire to share his love of bassoon and music has led him to specialize in teaching: he teaches bassoon at the Oron Harmonie Music School and at the Conservatoire Cantonal du Valais, as well as teaching introductory music at the Lausanne Conservatoire.

Originally from Milan, **Adalberto Maria Riva** completed his piano studies at the Lausanne Conservatory and also obtained a Master's degree in pedagogy at the Lugano Conservatory. Winner of numerous national and international prizes, he regularly gives concerts in Europe and the United States.

A passionate researcher of the unknown repertoire, he regularly presents it in concert-conference cycles, not forgetting his considerable recording activity, often

with world premieres. For many years, he has collaborated with RTS-Espace 2 on Musique en mémoire, Magnétique, Disques en lice, Versus and L'oreille d'abord. He is also a founding member of Harmonia Helvetica and Momenti Musicali, cultural associations committed to the promotion of classical music.

Gustave Doret (1866-1943) è, per eccellenza, l'archetipo del compositore vodese per radici e carattere. La sua attrazione per la Francia, dove visse e lavorò, non gli impedì di sviluppare un repertorio caratteristico in molti campi, compreso quello della musica corale e vocale, che gli era particolarmente caro. Si interessò sia alla monodia che alla polifonia, lasciandoci un'eredità di partiture emblematiche. Ne è testimonianza la sua fedele collaborazione con il drammaturgo René Morax (1873-1963), anch'egli eccellente musicista. Fu proprio al famoso Théâtre du Jorat, a Mézières, che questa "Bayreuth rustica" - secondo le parole dell'eminente giornalista Jean Nicollier (1894-1968) - che il 19 maggio 1923 fu eseguita la prima dell'importante musica di scena per *Davel*, un mistero in cinque parti e ventuno episodi. Lo scopo era quello di commemorare il duecentesimo anniversario della morte dell'eroe vodese. Morax paragonò il destino del Maggiore a quello di Giovanna d'Arco. In questo modo, ha dato un ruolo significativo alla "Belle Inconnue". L'esigente e rinomato direttore di coro Hermann Lang (1883-1977) era responsabile di questa nuova creazione.

Questa registrazione presenta estratti della musica di Doret, trascritti dal clarinettista, compositore e arrangiatore svizzero

Joachim Forlani.

La Suite "Davel" si apre con il *Preludio*, che originariamente prevedeva uno squillo di tromba nello spirito del "carattere altero di Davel", come ha detto il biografo e compositore Jean Dupérier (1886-1976).

La fresca canzone *Il était une fille, in sol maggiore*, appare nell'episodio 1^{er} del primo atto, ambientato a *La Maison de Cully* durante la vendemmia. La strana "Belle Inconnue" si congeda e poi scompare, dando a Davel un senso di inquietudine.

La *Marcia per pifferi e tamburi*, dall'accento bernese, è ambientata in 2^e Episodio dello stesso atto, intitolato a *Villmergen*, nel cantone di Argovia, in riferimento alla battaglia del 24 luglio 1712 in cui i protestanti prevalsero sui cattolici.

Mon père m'a envoyée (jeune pucelette), in *fa maggiore*, si trova nel primo episodio del primo atto. Questo brano trasmette un senso di rilassamento.

La malinconica *Pastorale d'Automne (Le greggi sono nei campi)*, in *fa maggiore*, una celebrazione della bellezza del mese di ottobre, appare nel *Preludio* dopo alcune battute della *Marche Funèbre*, in *do minore*. Compare nuovamente nel II atto, nell'Episodio 3^e.

Nel 1723, anno fatidico dell'esecuzione di Jean-Daniel-Abraham Davel, l'episodio 4^e dello stesso atto evoca ancora *La Maison*

de Cully, con il Psaume XVII del poeta francese Clément Marot (ca 1496-1544), *Seigneur, écoute mon bon droit*, au ton grave. Doret l'ha giustamente trattata in modo dorico, che qui si riferisce alla spiritualità di Davel, il quale, secondo Morace, "indossava una grande uniforme per parlare con Dio".

La calma *Pastorale d'autunno* viene ripetuta dal corno nel 7^e Episodio del terzo atto. Poi, poco prima dell'episodio 8^e, arriva la fiera *Marcia dei Battaglioni di Davel*. Il tema del Psaume di Marot viene brevemente reintrodotto nell'episodio 16^e del quinto atto. È nell'episodio successivo, in prigione, che viene intonato *il sogno di Davel* (*Heureux celui qui a soif de justice*), in *do* maggiore, mentre appaiono la madre del Maggiore e la "Belle Inconnue".

Il tragico Episodio 18^e è caratterizzato dalla commovente *Marcia funebre*, mentre la processione si muove al suo ritmo. Poi la luminosa *Pastorale d'Automne* viene nuovamente evocata prima che il tono si scurisca con il ritorno della *Marche funèbre*. La *Marche des Bataillons di Davel* conclude la partitura.

All'epoca della creazione delle sue musiche di scena, Doret aveva appena perso la sorella maggiore, alla quale era molto legato. Come scrisse in *Temps et Contretemps* (Friburgo, 1942), annegò "nelle prove per

dimenticare il dolore del momento". Il successo delle esecuzioni lo confortò. *Davel* è una composizione impegnativa che riuscì a concepire, tuttavia, a Satigny, nel cantone di Ginevra, in un "clima di serenità". Da parte sua, Morax fu il più sobrio possibile, evitando ogni forma di magniloquenza. Si tratta di una collaborazione esemplare tra questi due designer.

Mirage (Le rythme triste de l'automne), su una poesia del nietzschiano Charles Vellay (1873-1953), pubblicata intorno al 1902, per voce e pianoforte, con flauto *ad lib*, è in *mi* minore. L'opera è dedicata a Madame Charles Dettelbach, cantante di professione.

La *Tarantelle* (1896), basata su un testo del ginevrino Marc Monnier (1829-1885) - *Aux cieux la lune monte et luit* - è in *re* maggiore. Fu dedicata al giornalista e amico Georges Gaulis (1864-1912). Il frontespizio reca l'iscrizione: "Chanson de Lauzières", certamente in riferimento ad Achille de Lauzières (1818?-1894), il famoso paroliere di canzoni napoletane.

Gustave Doret compone la musica per due *Fêtes des Vignerons*: nel 1905 e nel 1927. La prima fu concepita in collaborazione con il fedele René Morax, mentre la seconda con il giovane letterato ginevrino Pierre Girard (1892-1956).

Il 1905 fu il culmine delle *Fêtes du XIXe siècle* e un successo clamoroso. Doret aveva scelto di allontanarsi dal tono popolare adottato dal suo predecessore Hugo de Senger (1835-1892). L'inverno è stato posto alla testa della drammaturgia per consentire la conclusione del Bacco autunnale. L'ispirazione biblica di Morace era, in un certo senso, l'ideale per questa festa.

L'edizione del 1927 si svolse in un clima di grande incertezza, con molti viticoltori, gravemente colpiti, che rinunciarono all'incarico. Morax rifiutò di partecipare, mentre veniva preso in considerazione Arthur Honegger (1892-1955). Alla fine prevalse Doret. Il canto popolare e il repertorio corale ebbero allora particolare rilievo. Gli estratti scelti per questa registrazione sono stati trascritti anche da Joachim Forlani con il titolo di Suite «La fête des Vignerons».

Le Printemps - *À qui donner la Rose?* (1927), in *Re* maggiore, era originariamente un coro all'unisono con accompagnamento orchestrale.

L'Hiver - *La Chanson du Blé qui lève* (1927) - *Sous le ciel noir de février* - in *Sib* Maggiore, era originariamente un coro per tenore solo e 4 voci maschili per il ritornello *a cappella*.

Le Printemps - *La coquille* (1905) - *Chanson de Claudine* - *Dans le mois de juin* - in *sol*

maggiori, era originariamente una canzone a 1 voce.

L'Automne - *La Chanson du Pressoir* (1927) - *Que la tonne s'emplisse* - in *fa* maggiore, era originariamente un brano a una voce con ritornello per coro misto *a cappella* a 4 voci.

La mi-été - *La fille du Vigneron* (1905) - *L'était un vigneron* - in *fa* maggiore, è stata composta su poesia di Juste Daniel Olivier (1807-1876), cantore del cantone di Vaud.

L'Automne - *Chanson de la Belle Julie* (1927) - *Tous les gars ont dansé* - in *sol* maggiore, era originariamente un coro a 4 parti *a cappella*.

Gustave Doret, abile uomo di teatro, è senza dubbio conosciuto soprattutto per un tipo di repertorio in cui la voce è protagonista. Tuttavia, scrisse anche una delicata *Suite tessinoise* (1917/20) e un quartetto per archi in *re* maggiore (1924), entrambi purtroppo completamente dimenticati.

Fu anche un rinomato direttore d'orchestra e uno scrittore ispirato. Testimone essenziale di un periodo fertile della musica svizzera, Doret continua a ispirare la ricerca musicologica, il cui contributo è tanto complesso quanto fecondo.

Testo originale in francese di James Lyon

GLI ARTISTI

Oscar Esmerode, nato l'8 ottobre 1999, ha iniziato a studiare canto lirico all'età di 13 anni nella classe di Claude Darbellay al CPMDT. Ha ottenuto il certificato di studi musicali con le congratulazioni della giuria. Attualmente è nella classe di Stuart Patterson e canta i ruoli di Rodolfo ne *La Bohème*, Brundibar nell'opera omonima e molto presto Peter Quint in *The turn of the screw*.

Dopo aver completato gli studi di virtuosismo alla Haute Ecole de Musique di Losanna, **Catherine Pillonel Bacchetta** si è perfezionata con Laura Sarti, James Bowman e Luisa Castellani, nonché a Berlino con D. Fischer-Dieskau. La sua carriera di solista la porta oggi dal concerto al recital, sia nel campo della melodia che in quello dell'oratorio, dove, in particolare sotto la direzione di Michel Corboz, ha avuto l'opportunità di partecipare a eventi di caratura internazionale. Desiderosa di uscire dai sentieri battuti, collabora con l'associazione Harmonia Helvetica e con il pianista Adalberto Riva alla (ri)scoperta di musicisti svizzeri, privilegiando anche le prime assolute. Dal 2007 insegna canto lirico al Conservatorio di Losanna.

Diplomato presso i conservatori e gli istituti musicali di Tel Aviv, Parigi, Montreal,

Torino e Losanna, **Yonatan Kadosh** ha suonato come flauto principale in diverse orchestre, dalla Sinfonietta di Losanna e dalla Camerata di Ginevra alla Jyväskylä Sinfonia in Finlandia, senza dimenticare l'orchestra parigina Bel'Arte. Più recentemente, ha suonato anche con l'Orchestra Sinfonica di Joensuu, sempre in Finlandia. La sua grande passione rimane la musica da camera, dove la condivisione, l'ascolto e l'espressione sono al massimo.

Clarinettista nato a Losanna nel 1988, **Joa-chim Forlani** si è affermato precocemente vincendo prestigiosi premi (Concorso Internazionale ARD di Monaco di Baviera, Concorso Internazionale Marco Fiorindo di Torino, Premio Citta' di Padova e Concorso Internazionale Saverio Mercadante di Noci). Ha ottenuto il Diploma di solista con le congratulazioni della giuria e il Premio di studio del Percento culturale Migros e ha trascorso tre anni a perfezionarsi con Michel Lethiec a Nizza.

È regolarmente chiamato come clarinetto principale della Sinfonietta di Losanna ed è apparso come solista con l'Orchestra di Padova e del Veneto, l'Orchestre Philharmonique de Freiburg im Breisgau, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, la Philharmonisches Orchester Budweis, l'Orchestre du Conservatoire de Lausanne,

la Sinfonietta de Genève e l'Orchestre de Ribaupierre (Vevey).

Molto attivo nel campo della musica da camera, è anche arrangiatore e compositore, pubblicato dalle Editions Musicales Billaudot (Parigi). Dal 2015 è fondatore e direttore artistico del festival Les Musicales de Champex-Lac, in Vallese.

Michele Danzi ha iniziato lo studio del fagotto all'età di 12 anni e si è perfezionato a Cuneo, Losanna e Salisburgo.

Fin da giovane si è esibito a lungo come musicista orchestrale e da camera. Ha al suo attivo oltre 500 concerti, grazie a collaborazioni regolari con diverse associazioni culturali italiane e svizzere. Ha collaborato con artisti come J. Conlon, J. Valčuha, E. Aadland, P. Bleuse, H. Holliger, G. Capuçon, B. Cuche, P. Meyer, R. Fores-Veses, D. Renzetti, D. Reiland e A. Lucchesini.

È membro dell'orchestra Sinfonietta de Lausanne, dei Symphonistes d'Octodure e dell'ensemble Valeik.

Nel desiderio di condividere il suo amore per il fagotto e per la musica, si è specializzato nell'insegnamento: è insegnante di fagotto presso la Scuola di Musica di Oron Harmonie e presso il Conservatorio Cantonale del Vallese, nonché insegnante di introduzione alla musica presso il Conservatorio di Losanna.

Originario di Milano, **Adalberto Maria Riva** ha compiuto gli studi di pianoforte al Conservatorio di Losanna e ha conseguito un Master in pedagogia al Conservatorio di Lugano. Vincitore di numerosi premi nazionali e internazionali, tiene regolarmente concerti in Europa e negli Stati Uniti.

Appassionato ricercatore del repertorio sconosciuto, lo presenta regolarmente in cicli di concerti-conferenze, senza dimenticare la sua notevole attività discografica, spesso con prime mondiali. Da molti anni collabora con RTS-Espace 2 per Musique en mémoire, Magnétique, Disques en lice, Versus e L'oreille d'abord. È inoltre membro fondatore di Harmonia Helvetica e Momenti Musicali, associazioni culturali impegnate nella promozione della musica classica.

